

La douleur

Séance du 22/03/2013

La douleur est une fleur, son parfum et sa beauté sont l'amélioration qu'elles apportent, comme les épines de la rose, la douleur a ses aiguillons qui font avancer ou qui imposent une barrière. La spiritualisation de l'âme passe souvent par certaines douleurs physiques, morales ou mentales.

On ne doit pas rechercher le masochisme, il est à proscrire comme le sadisme, mais la douleur, qui n'est pas volontaire, invite à s'amender, à réfléchir, elle représente une faiblesse de caractère, peut-être un excès dans l'alimentation ou dans la zone matérielle qui indique un labeur mal accompli, le manque de vertu, de réflexion, de raisonnement.

Sans la souhaiter pour autrui, ni l'envier pour soi-même, elle éperonnera le paresseux, le nonchalant, celui qui n'a pas assez de courage, celui qui s'est mis à l'écart, celui qui n'a pas respecté les Lois Divines.

La douleur est aussi un signal d'alarme pour connaître ses limites, elle impose un changement de cap, un repos sabbatique, puis, elle commande un nouveau départ, une seconde chance, un regain. Elle est le contraire du labeur accompli sans soucis, sans peine, sans réflexion.

Ce qui provient de l'ordre Divin est toujours neutre, ce n'est jamais douloureux. C'est la mise en pratique et l'appréhension des hommes qui peuvent être douloureuses.

La douleur fait partie de la Loi de la nature, donc de Dieu.